

Chapitre 11

Leïa dit « Victor, que fait- on ? Victor... ? »

Victor était en train de pleurer, Leïa était assez confuse de le voir ainsi.

- C 'EST PAS POSSIBLE ! JE NE FAIS QUE TOUT RATER !

- Victor, ne te mets pas dans cet état-là, elle s'est peut être fait enlever mais on peut encore sauver Louise !

- Peut-être mais je ne fais que rater tout ce que j'entreprends depuis tout petit. - Depuis tout petit ?

Leïa s'inquiéta. Qu'est-ce qu'il voulait dire par petit ? Qu'avait-il vécu quand il était petit ?

- À partir de maintenant c'est terminé, je me rebelle !

- C'est à dire? la rébellion? Qu'est-ce que cela signifie Victor ? Leïa était très inquiète au sujet de Victor, pourquoi était-il bizarre ces temps-ci ?

Après avoir fait part de sa décision à Marc, Solange et Leïa ; il ne restait plus à Victor qu'à montrer ses talents de comédien. Leïa regarda le jeune garçon, celui-ci se racla la gorge avant d'appeler son père. Seulement elle avait peur qu'il ne réponde pas contrairement à son ami qui affichait un air grave mais confiant. Finalement il décrocha.

« Allô Papa? Oui, ils sont tombés dans le piège. On se retrouve donc ce soir à minuit au 39 rue Vercingétorix. » Puis il y eut un blanc assez court, et le père parla, la conversation se finit rapidement par un au revoir. Victor se tourna vers eux, et leur expliqua que son père serait bien là ; qu'ils devaient se mettre en route tout de suite s'ils ne voulaient pas être en retard.

Marc, Solange, Leïa et Victor arrivèrent dans la pénombre de la nuit devant le garage. La lumière jaunâtre des lampadaires éclairait leurs visages apeurés. Mais tout de même, sans hésiter, ils soulevèrent la porte métallique délicatement sans attirer l'attention de M.S. Il faisait sombre et humide dans ce lieu sinistre. Louise était ligotée sur une petite chaise en bois, elle semblait effrayée. Le "père" de Louise se tenait près d'elle, son visage cagoulé inspirait la peur. Sur les côtés, de grands cartons suspects permettaient à Marc, Solange, Léïa et Victor de se cacher. Louise jeta un coup d'œil sur les cartons. Marc désigna les cartons et le petit groupe se cacha derrière. Sous l'effet de l'adrénaline, Solange fit sans le faire exprès tomber un carton.

-Mince, s'écria-t-elle.

Alors, M.S se retourna vers eux, Leïa lut de la haine et de la surprise dans ses yeux. En un éclair, il se jeta sur Marc et le plaqua contre le mur. Solange remarqua un pied de biche posé à côté d'elle. Voyant que son mari était en mauvaise posture, elle s'en saisit, courut et frappa violemment M.S à la tête. Celui-ci tomba lourdement, assommé, sur le sol de marbre. Pendant ce temps, grâce à son canif, Victor libéra Louise, qui était à bout de force, et la soutint. Des marques rouges zébraient ses poignets. Heureusement, Leïa avait eu la bonne idée d'appeler la police pour les informer de la situation. Après quelques minutes d'attente, la police arriva. Leïa présenta les preuves aux enquêteurs, dont la fausse signature, la demande de rançon, les marques de ligotage... L'argent qui aurait servi d'appât, mais qui n'était qu'un prétexte pour arrêter M.S. Celui-ci fut emprisonné sur le champ et condamné à une peine de prison pour enlèvement de mineure. Louise retourna vivre chez ses parents adoptifs, et Victor fut accueilli chez Marc et Solange jusqu'à ce que son père sorte de prison.